

Muriel de Crayencour

Champs Sacrés à la Chapelle de Boondael

du 24 septembre au 11 octobre 2020 - Vernissage le mercredi 23 septembre à partir de 18h

Dès la rentrée les œuvres récentes de Muriel de Crayencour – sculptures et dessins – pourront être découvertes à la Chapelle de Boondael du 21 septembre au 13 octobre 2020.

L'exposition *Champs Sacrés* a été pensée et construite en tenant compte tant de la forme caractéristique que de la symbolique de la chapelle. Ainsi la nef rectangulaire se poursuit en un chœur en demi-cercle. Bien que désacralisée, le lieu possède encore une atmosphère sacrée.

Dans le chœur, on trouvera sa série *L'Or des Poètes*, des livres recouverts à la feuille d'or dont une seule phrase est préservée et mise en exergue, ainsi que *Vestales*, une œuvre composée de 100 livres de poche dont le titre lui évoque un aspect de la sexualité féminine.

Sur les murs de la nef, *Partitions*, plus d'une centaine de dessins à l'encre rouge sur partitions anciennes : corps de femmes dansants, couples, ...

Au centre de la nef, plusieurs grandes Mamounette en plâtre, déclinaisons et variations de celles qu'elle a montrées en novembre 2018 au Concept Store by Greta Marta à Bruxelles. Cette forme obsessionnelle devient navire, fruit fendu aux mille tétos, fruit suspendu, ...

Bio

Née en 1964, Muriel de Crayencour dessine depuis toute petite. Elle suit de 6 à 12 ans les cours de Claude Orts, selon la méthode Martenot. De 16 à 22 ans, elle est formée à la sculpture dans l'atelier de Philippe Desomberg à l'école des Beaux Arts de Braine-L'Alleud, puis, de 22 à 24 ans, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris dans l'atelier de Maurice Calka.

Elle a d'abord déployé une activité d'illustratrice et de graphiste. Elle a publié plusieurs albums jeunesse, à l'Ecole des Loisirs, chez Mijade et chez Alice Editions. Elle a illustré des cartes de vœux pour des éditeurs comme Graphique de France et Colors by Design aux Etats-Unis et Art Unlimited à Amsterdam.

Depuis 2008, elle a repris une activité d'artiste, par le dessin, la sculpture et la broderie sur papier. Ses thèmes de prédilection sont la féminité, le rapport au corps, l'enfance. Elle expose en solo depuis 2011.

Elle est par ailleurs journaliste, critique d'art, et fondatrice du webmagazine Mu in the City.

www.murieldecrayencour.com

La Chapelle de Boondael

Guillaume de Hulstbosch (1434-1485) appartenait à une famille de fermiers installés depuis longtemps à Boondael. Il fit édifier une petite chapelle à Boondael, au lieu-dit "Borrestichele". Elle fut agrandie en 1474 afin qu'elle puisse accueillir davantage de fidèles. La chapelle devint propriété du Serment des Arquebusiers de Bruxelles à la fin du 15e siècle. Elle fut endommagée à deux reprises lors des guerres de religion comme l'ensemble des maisons du hameau et chaque fois restaurée. Agrandi en 1658, le vieux sanctuaire sera entièrement reconstruit en 1842 par Petrus Vandenbranden et ses aides. Une plaque, en forme de losange, apposée alors sur la façade, mentionne les principales transformations qu'il avait subies : "Aedif 1463" (année de la première construction), "Auct 1658" (année de l'agrandissement) et "Reaedif 1842" (année de la construction de l'actuel bâtiment).

La chapelle d'aujourd'hui fut l'église paroissiale du hameau jusqu'en 1941, année de la consécration de l'église Saint-Adrien. Son fonctionnement actuel est géré par le service de la Culture d'Ixelles. Des concerts et des expositions y ont lieu régulièrement.

Extrait du catalogue, par Claire Leblanc, directrice du Musée d'Ixelles

Pour accéder aux *Champs Sacrés* de Muriel De Crayencour... pas de procession, pas de prière... pas d'encens, de genuflection ou de signe de croix... L'accomplissement d'une certaine profession de foi – entendue telle la déclaration publique d'une croyance ou d'une foi – pourrait cependant s'avérer une possible clef d'accès. L'objet de cette foi est non dogmatique et non exclusif mais se révèle simple, accessible et fertile : la volupté.

Les *Champs Sacrés* de Muriel de Crayencour sont en effet irrigués par l'expression du plaisir. Plaisir esthétique, plaisir sensuel. Y cheminer, c'est honorer l'invitation qui nous est faite par l'artiste, c'est prendre la main qu'elle nous tend et s'abandonner au plaisir avouable d'un moment précieux de partage d'intimité...

Aux détours des sillons de ces *Champs Sacrés*, avec délicatesse et légèreté, avec générosité et impulsivité, avec sensibilité et solennité Muriel dévoile les idées et les formes qui l'habitent et qui l'animent sans relâche : le plaisir féminin, la maternité, la sensualité, l'écriture, le livre... De manière fluide, ses œuvres se répondent, les idées – même contradictoires – s'entremêlent et font inévitablement écho à notre propre intimité, à nos propres contradictions.

Ses obsessionnelles *Mamounettes* – matrices organiques atemporelles et universelles, pourtant tellement personnelles – sont tout à la fois seins, ventres, bulles, cocons enveloppants ou cellules malignes... Ses *Vestales*, livres brodés de fils rouges évoquant le sexe féminin, sont autant un hommage à l'organe et à la sexualité féminine, que l'évocation d'une excision ou d'une immixtion douloureuse... Ses *Partitions* recouvertes de dessins à l'encre rouge sont une ode au plaisir charnel mais aussi les gammes, souvent fastidieuses, de nos relations amoureuses. Ses *Ors des poètes* – ensemble de livres rehaussés à la feuille d'or couvrant la quasi-totalité d'une double page pour ne laisser apparaître que quelques mots choisis – sacralisent, pour leur part, l'objet-livre et l'objet-mot en icônes tout en pointant, cependant, leur relativité et les affres de l'incommunicabilité.

Muriel de Crayencour manie l'idée, la forme, la matière et le geste tels une palette chatoyante, tels une incantation dionysiaque : avec liberté, gaieté, malice. Alors avec elle, dans ces *Champs Sacrés*, happés par son souffle de liberté, mettons-nous à chanter, à danser et à goûter aux plaisirs profanes et sacrés.

Extrait du catalogue par Julie Dumont, curatrice indépendante

Les *Champs Sacrés* de Muriel de Crayencour proposent, entre l'écriture, le dessin et la sculpture, une synthèse en forme de catharsis de la production de l'artiste. D'un médium à l'autre, l'exposition établit un dialogue organique, sublimant des thèmes comme l'inceste, le fardeau du secret, la sexualité, la maternité, la jouissance et la féminité libre et exultante; les champs sauvages de l'artiste faisant écho à ceux, liturgiques, de la chapelle qui les accueille.

Dans *L'Or des Poètes*, les voiles d'or qui recouvrent les pages de livres précieux révèlent dans leurs interstices, une quête de vérité et de liberté. Leur présence dans l'intimité du chœur de la chapelle, contraste avec l'installation *Vestales*, posée au centre, composée de cent livres de poche desquels des fils rouges émergent, tels des anémones voluptueuses jaillissant des entrailles de papier. La couleur prédominante de *Vestales* rappelle le sang de la passion, de la colère, de la vie qui court dans les veines comme un rappel chromatique des titres des ouvrages, qui rythment cet exorcisme assumé comme autant d'incantations et d'évocations de la nature, de la cabale, des mystères à dévoiler ou de la sexualité ardente.

Le rouge marque encore de sa présence les dessins au graphisme épuré, quasi enfantin, qui parcourent la nef. Leurs femmes sauvages aux cheveux dressés, courent, dansent sur les pages d'anciennes partitions musicales et jubilent, pieds légers, enlacés ou enracinés profondément. Femme roseau, femme arbre, femme papillon, protégées par un cocon ou une aura méditative semblent décrire les phases d'une émancipation joyeuse et partagée, dans laquelle le trait permet de se réinventer.

La libération des ombres passées se matérialise enfin dans les *Mamounettes*, comme les dénomme affectueusement et non sans humour l'artiste. Avec celles-ci, la couleur s'apaise et emprunte la blancheur et les formes des nuages, la générosité des ventres féconds, la douceur des seins lourds de la maternité. La rondeur des sculptures se fend parfois ou prend des airs de vaisseaux figurés ou imaginaires, de nids ouverts révélant des sphères épurées, cellules de vie intactes. Le corpus biomorphique semble mettre en forme l'affect, un possible refuge où filtre la lumière et où les démons ont été vaincus, comme une promesse de nouveaux départs, de création de vies nouvelles.

Le passé religieux de la chapelle de Boendael qui accueille l'exposition résonne ainsi avec les Champs Sacrés du féminin sauvage de Muriel de Crayencour et leur lumineuse subjectivité, rappelant peut-être aussi via ce portrait jubilatoire, la fonction spirituelle de l'art comme territoire de sublimation, de résilience et de liberté.

INFOS :

Champs Sacrés

Chapelle de Boendael

10 square du Vieux Tilleul - 1050 Bruxelles

du 24 septembre au 11 octobre 2020

Vernissage le mercredi 23 septembre à partir de 18h

Ouvert du vendredi au dimanche de 14h à 18h

Contact presse

CARACAScom - www.caracascom.com

info@caracascom.com +32 2 560 21 22 - M +32 495 22 07 92